

Le conflit imminent



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo 14:7, 9, 12; Apo 4:11; Apo 13:1, 2; Apo 12:3-5, 17; Apo 13:11-18.*

Verset à mémoriser: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité » (*Jean 17:17, LSG*).

Il existe un dispositif médical relativement nouveau appelé biopuce ou VeriChip, de la taille d'un grain de riz, qui peut être implanté dans le corps d'un patient. La biopuce contient des informations sur les antécédents médicaux du patient, qui peuvent ensuite être obtenues en passant un scanner externe sur la zone où la biopuce a été insérée. Certains chrétiens y voient une stratégie visant à imposer la marque de la bête. Pour d'autres, la marque de la bête est liée aux codes-barres figurant sur les boîtes de conserve, ou encore à un mystérieux chiffre figurant sur les billets de banque et censé être égal à 666. Pour certains, il s'agit de l'ordre maçonnique, des Illuminatis, des hélicoptères noirs de l'ONU et des Nations unies elles-mêmes.

L'objectif de la leçon de cette semaine est de révéler le conflit à venir concernant l'adoration. Satan contestera l'autorité de Dieu en essayant de minimiser l'importance de la loi de Dieu. Plus précisément, le sabbat deviendra le centre d'un conflit mondial portant sur l'adoration. Satan déteste le sabbat parce qu'il déteste le Créateur. Il utilisera la coercition, la pression et la force pour rompre notre engagement envers Christ; et il y aura une collision de croyances sur le vrai et le faux jour de culte. L'appel final de Dieu est un appel à la fidélité à Christ malgré la persécution, le boycott économique, l'emprisonnement et le décret de mort. L'étude de cette semaine met l'accent sur la puissance de Jésus pour nous faire traverser le dernier conflit de la terre.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 juin à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 35 à 36.

Le conflit final de l'Apocalypse

Le message de l'Apocalypse est bien plus que des symboles cryptiques, des bêtes étranges et des images bizarres. L'Apocalypse parle des vérités éternelles données par un Dieu aimant à une génération de la fin des temps. Le conflit entre Christ et Satan avait commencé au ciel à propos de l'adoration et ce conflit atteindra son point culminant tout en portant sur l'adoration.

Comparez Apocalypse 14:7, 9 à Apocalypse 4:11. Quel est le thème principal de l'Apocalypse dans ce conflit cosmique entre le bien et le mal?

Tout au long de l'Apocalypse, l'adoration et la création sont indissolublement liées. Apocalypse 14:7 nous appelle à adorer le Seigneur de toute la création. Allant à l'encontre de la théorie de l'évolution, qui a pris le monde d'assaut au cours des deux derniers siècles, le sabbat est un rappel éternel de notre identité. Il rappelle constamment que nous sommes des êtres créés et que notre Créateur est digne de notre allégeance et de notre adoration. C'est l'une des raisons pour lesquelles le diable déteste tant le sabbat.

Lisez Apocalypse 12:17 et Apocalypse 14:12. Comment l'adoration du Créateur trouve-t-elle son expression finale?

L'adoration du Créateur par l'observation des commandements de Dieu s'oppose directement à l'adoration de la bête. Dieu aura un peuple de la fin des temps qui Lui sera fidèle malgré la plus grande opposition et la persécution la plus féroce de l'histoire.

« D'une part, l'observation du faux jour de repos, conformément à une loi de l'État opposée au quatrième commandement, constituera la soumission à une autorité en conflit avec celle de Dieu; et, d'autre part, l'observation du vrai jour de repos selon la loi de Dieu sera une preuve de fidélité au Créateur. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 535.

Apocalypse 14:12 déclare que ces disciples engagés du Sauveur auront « la foi de Jésus ». La foi de Jésus est une foi si profonde qu'elle croit même si elle ne voit rien. Elle persévère même lorsqu'elle ne comprend pas. C'est un don de Jésus que nous recevons par la foi et qui nous permettra de traverser le conflit imminent.

Le sabbat du septième jour est un symbole tellement fondamental de Dieu en tant que Créateur qu'il remonte à l'Éden lui-même. Ainsi, chercher à usurper, comme l'avait fait Rome (voir Dn 7:25), c'est chercher à usurper l'autorité de Dieu au niveau le plus fondamental possible. Comment cette vérité nous aide-t-elle à comprendre la raison pour laquelle il y aura une telle controverse dans les derniers jours?

La crise à venir

La prophétie de la marque de la bête dans Apocalypse 13 nous parle de l'étape la plus féroce et la plus grave de la guerre de Satan contre Dieu. Depuis que Jésus est mort sur la croix, l'ennemi se sait vaincu, mais il est déterminé à entraîner dans sa chute le plus grand nombre possible de personnes. Sa première stratégie dans cette campagne est la tromperie. Lorsque la tromperie ne fonctionne pas, il a recours à la force. C'est lui qui sera à l'origine du décret selon lequel quiconque refuse d'adorer la bête ou de recevoir sa marque sera mis à mort.

La persécution religieuse n'est évidemment pas un phénomène nouveau. Elle existe depuis que Caïn avait tué Abel pour avoir obéi à l'ordre de Dieu. Jésus avait dit que cela se produirait même parmi les croyants.

Lisez Jean 16:2, Matthieu 10:22, 2 Timothée 3:12 et 1 Pierre 4:12. Quelle a été l'expérience de l'église du Nouveau Testament et comment cela s'applique-t-il à l'église de Christ à la fin des temps?

Tout au long de l'histoire du christianisme, les persécutions avaient été fréquentes. Cela s'était produit dans la Rome païenne, mais avait été particulièrement évident dans la persécution vicieuse des chrétiens croyant à la Bible par l'Église médiévale. La marque de la bête ne sera que le dernier maillon de cette chaîne infernale. Tout comme les persécutions passées, elle visera à forcer tout le monde à se conformer à un certain nombre de croyances et à un système de culte approuvé. La prophétie indique que la persécution commencera par des sanctions économiques: personne ne pourra acheter ou vendre s'il n'a pas la marque. Quiconque refusera de recevoir la marque sera finalement placé sous un décret de mort (*Apo 13:15, 17*).

Le diable prépare déjà les chrétiens à recevoir la marque de la bête lors de l'épreuve finale, en les encourageant à faire des compromis dans leur vie. Lorsqu'il paraît que le monde entier suit la bête avec une admiration émerveillée (*Apo 13:3*), la scène change soudain et la caméra prophétique se centre sur le peuple de Dieu. Apocalypse 14:12 nous donne cette image. « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*LSG*). Le peuple de Dieu mène une vie d'obéissance et de sainteté. Par Sa grâce, ils tiennent bon alors que tout vacille autour d'eux. Pendant que le monde suit la bête, ils « suivent l'agneau partout où il va » (*Apo 14:4, LSG*). Par la puissance de Christ, ils triomphent des puissances de l'enfer dressées contre eux. Comme nous l'avons vu dans la leçon 9, le conflit central entre le bien et le mal porte sur l'adoration. Ainsi, la bête utilise la tromperie et, lorsque celle-ci échoue, elle passe par la force et la coercition.

Avec quelle rapidité laissez-vous, le cas échéant, des considérations économiques compromettre l'observation du sabbat?

L'identité de la bête: 1^{re} partie

La prophétie concernant la marque de la bête parle d'intolérance religieuse, de boycott économique, de persécution et finalement d'un décret de mort. Étonnamment, c'est aussi un message d'encouragement. Même dans les pires moments, Dieu soutiendra Son peuple qui « garde les commandements de Dieu et a la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12, LSG*). Et, parmi ces commandements, il y a bien sûr le quatrième, le sabbat du septième jour.

La prophétie de la marque de la bête dans Apocalypse 13 nous parle du pire, d'une surexcitation absolue, de la guerre de Satan contre Dieu. La tromperie est la première stratégie dans cette campagne. Apocalypse 13 parle d'une époque future où le diable agira par le biais d'une puissance politico-religieuse terrestre appelée la bête et elle aura recours à la force.

La persécution religieuse, bien sûr, n'est pas nouvelle. Elle existe depuis que Caïn a tué Abel parce qu'il adorait de la façon dont Dieu leur avait demandé d'adorer (*voir Genèse 4:1-8*). Jésus a dit que la persécution se produirait même pour les croyants du premier siècle et à travers les âges: « Et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » (*Jean 16:2, LSG; voir aussi Matthieu 10:22, 1 Pierre 4:12*).

La prophétie de la marque de la bête concerne le dernier maillon de cette chaîne impie. Tout comme les persécutions du passé, elle est conçue pour forcer tout le monde à se conformer à un ensemble de croyances et à un système d'adoration approuvé par l'homme.

Lisez Apocalypse 13:1, 6. Quel mot clé utilise-t-on pour identifier la puissance de la bête?

La Bible définit le blasphème dans Jean 10:33 et Luc 5:21 avec deux exemples: (1) un homme prétendant être ou se proclamant être Dieu, et (2) un homme prétendant avoir le pouvoir de pardonner les péchés. Ces accusations étaient injustes dans le cas de Jésus, car Christ est vraiment Dieu et a donc le droit de pardonner les péchés. La papauté romaine a deux doctrines distinctives que la Bible qualifie de blasphèmes: elle prétend que ses prêtres ont le pouvoir de pardonner les péchés et que le pape a les prérogatives de Dieu sur terre.

L'identité de la bête: 2^e partie

Plutôt que d'adorer la bête, le peuple de Dieu trouve sa plus grande joie et son plus grand plaisir en L'adorant. Leur obéissance découle de leur cœur d'amour. Ils s'engagent envers Lui parce qu'ils savent à quel point Il s'engage envers eux.

Lisez Apocalypse 13:5. Inscrivez la caractéristique d'identification sur la ligne ci-dessous.

Rappelons que dans la leçon 4, nous avons vu que Dieu nous donne une clé pour comprendre le temps prophétique – un jour prophétique équivaut à une année littérale (*Nombres 14:34, Ézéchiel 4:6*). Si l'on calcule la période de 42 mois mentionnée dans Apocalypse 13:5 en utilisant le mois hébreu de 30 jours, on obtient 1260 jours prophétiques ou années littérales.

La papauté avait exercé une grande influence de l'an 538 à l'an 1798. Mais lorsque le général de Napoléon, Berthier, fit prisonnier le pape en l'an 1798, la période prophétique de suprématie papale prit fin et la prophétie de l'Apocalypse s'accomplit: « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité » (*Apo 13:10, LSG*). Le coup porté à la papauté était extrêmement grave, mais pas fatal. Selon Apocalypse 13:12, la blessure mortelle sera guérie. L'influence de la papauté se fera à nouveau sentir dans le monde entier.

Aujourd'hui, les dirigeants du monde entier accueillent le pontife comme un ambassadeur de l'Église de Rome et lui rendent régulièrement visite au Vatican. Dans un monde d'une instabilité sans précédent, le pontife romain est en train de devenir le leader moral acclamé du monde, capable de rassembler les peuples. Lors de son discours du 6 juin 2012, devant plus de quinze mille personnes réunies sur la place Saint-Pierre à Rome, le pape Benoît XVI avait déclaré: « Le dimanche est le jour du Seigneur, des hommes et des femmes, un jour où chacun doit pouvoir être libre, libre pour la famille et libre pour Dieu. En défendant le dimanche, nous défendons la liberté humaine. » https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/audiences/2012/documents/hf_ben-xvi_aud_20120606.html.

La tragédie des siècles révèle clairement là où ce mouvement mène: « Ceux qui honorent le jour de repos de l'Éternel seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, fauteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu... on les accusera de défier et de mépriser l'État. Des prédicateurs proclamant l'abolition de la loi divine annonceront du haut de la chaire le devoir d'obéir aux autorités civiles parce qu'établies de Dieu. Tant dans les assemblées législatives que dans les tribunaux, on prêtera aux observateurs des commandements des sentiments qu'ils n'ont pas et, pour les condamner, on dénaturera leurs paroles. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 522.

Même s'il est difficile de voir aujourd'hui une telle chose se produire, il faut voir à quelle vitesse notre monde change. Qu'est-ce que ces changements nous apprennent sur la rapidité avec laquelle les événements de la fin des temps peuvent nous atteindre?

La bête de la terre

Lisez Apocalypse 13:11-18. En quoi cette deuxième bête diffère-t-elle de la première?

La première bête est sortie de la mer; mais la seconde bête est « montée de la terre » (*Apo 13:11, LSG*). La mer représente « des peuples, des foules, des nations, et des langues » (*Apo 17:15, LSG*). La terre représente donc une région du monde peu peuplée. Cette deuxième bête apparaît vers la fin de la période prophétique au cours de laquelle la première bête exerce son autorité (*Apo 13:5*). C'est-à-dire que cela devient important vers l'an 1798. Les États-Unis correspondent précisément à cette description. Ils avaient déclaré leur indépendance en 1776, adoptèrent leur constitution en 1789 et furent reconnus comme une puissance mondiale à la fin du XIX^e siècle.

Jean poursuit: elle « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon » (*Apo 13:11, LSG*). Dans la prophétie biblique, les cornes symbolisent le pouvoir. Contrairement à la première bête, celle-ci n'a pas de couronne sur ses cornes, ce qui suggère qu'il ne s'agit pas d'une monarchie. Les deux cornes représentent les deux principes fondamentaux qui sont à l'origine de la puissance et du succès des États-Unis: la liberté politique et la liberté religieuse.

Lisez Apocalypse 13:11, 12. Quel changement voyez-vous dans cette bête, et comment s'exprime-t-elle?

Cette nation douce, semblable à un agneau, parle finalement comme un dragon. Elle exerce « toute l'autorité de la première bête » (*Apo 13:12, LSG*) et abandonne ses principes de liberté religieuse, amenant « la terre et ses habitants » à adorer « la première bête » (*Apo 13:12, LSG*). Les États-Unis seront les premiers à exiger que tous les habitants de la planète adorent la première bête en reconnaissant l'autorité spirituelle et séculière de la papauté. Selon cette prophétie, les États-Unis forment une image de la bête – une union de l'Église et de l'État – et ils exigeront de tous qu'ils adorent cette image.

Ce qui est fascinant, c'est qu'à l'époque où ils ont été identifiés pour la première fois comme étant cette puissance (la bête), les États-Unis étaient loin d'être le mastodonte militaire et économique qu'ils allaient devenir et qu'ils sont encore aujourd'hui.

Pensez à l'instabilité politique de l'Amérique d'aujourd'hui. Comment cela pourrait-il conduire un jour à l'accomplissement de cette prophétie?

Réflexion avancée: L'adoration de la bête et de son image fait référence à Daniel 3, où Schadrac, Méschac et Abed Nego avaient reçu l'ordre du roi de Babylone de se prosterner devant une statue en or pour éviter d'être jetés dans une fournaise ardente. Qu'il s'agisse de l'ancienne Babylone ou de la Babylone moderne – la question principale est celle de l'adoration. La véritable adoration naît d'un esprit instruit par la Parole de Dieu, d'une âme transformée par Son amour et d'un cœur rempli de Son Esprit. Ainsi, nous ne serons pas « conformes au monde », mais nous vivrons selon la volonté de Dieu, qui se trouve dans Sa Parole. C'est notre seule sécurité!

« Jamais le Seigneur ne violente la volonté ni la conscience de l'homme. Le Malin, au contraire, a toujours recours à la force brutale pour vaincre ceux qu'il ne peut séduire. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 522.

« Il faut, pour faire face aux épreuves qui les attendent, qu'ils comprennent la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Ils ne pourront honorer l'Éternel que dans la mesure où ils auront une juste conception de son caractère, de son gouvernement et de ses desseins, et où ils se conformeront à ces derniers. Seuls ceux qui se seront fortifiés par l'étude des Écritures pourront subsister au cours du dernier conflit. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 524.

« Dieu aura cependant sur la terre un peuple qui s'attachera à sa Parole et qui en fera la pierre de touche de toute doctrine et le fondement de toute réforme. Ni l'opinion des savants, ni les déductions de la science, ni les crédo, ni les décisions des conciles et assemblées ecclésiastiques — aussi discordants que nombreux — ne doivent être pris en considération sur un point de foi religieuse. Avant d'accepter une doctrine quelconque, il faut s'assurer qu'elle a en sa faveur un clair et précis: "Ainsi a dit l'Éternel." » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 525.

Discussion:

- ① Comment pouvons-nous vivre dans l'attente de la venue de Christ et partager cette espérance sans devenir alarmistes?
- ② Approfondissez la question de l'adoration. Que nous dit notre vie quotidienne et notre routine, concernant celui ou ce que nous adorons?
- ③ Comment pouvons-nous nous aider et aider les autres à affronter l'avenir avec confiance et non avec crainte?
- ④ Quelle différence pratique la compréhension des événements des derniers jours fait-elle dans nos vies aujourd'hui?